

Autisme. Jade, 3 ans, a besoin d'aide

Âgée de 3 ans, Jade est atteinte d'autisme. À Tôtes, ses parents recherchent de l'aide pour l'épauler à l'école. Il n'y a pas d'AESH, un accompagnant des élèves en situation de handicap, disponible sur le secteur.

Jade a 3 ans. La petite fille originaire de Tôtes a été diagnostiquée autiste par le Camsp, Centre d'action médico-sociale précoce de Dieppe en septembre 2019. Elle a alors intégré un centre, l'Unidép à Dieppe, a raison de deux fois par semaine pendant un an de janvier à octobre 2020 où elle voyait éducateur et psychologue.

Rentrée scolaire en septembre 2020

À la sortie du centre qui correspondait à la fin du contrat qui les liait pour un an maximum, David et Aurélia Montalan-Baudinet, ses parents, ont dû trouver des libéraux non remboursés pour prendre le relais car il y a deux ans d'attente pour intégrer un Sessad, Service d'éducation spéciale et de soins à domicile, pris en charge. « **Nous avons également monté un dossier MDPH, la Maison départementale des personnes handicapées, afin d'obtenir non seulement un financement pour remédier au coût des quatre rendez-vous hebdomadaires pour un montant mensuel d'environ 560 € mais aussi pour que Jade puisse bénéficier d'un accompagnement à l'école comme à la cantine** » expliquent les parents.

En septembre 2020, Jade fait sa rentrée scolaire qui s'est très mal déroulée au début. « **Quand elle prenait le car, l'Atsem, l'agent territorial spécialisé des écoles maternelles, devait me la décrocher des bras en pleurs** » dit la maman. Rien ne va plus : pleurs quotidiens, pas d'interactions sociales, ne mangeait rien à la cantine, perdue en permanence, ne supporte plus aucun vêtement, troubles du comportement, trouble sensoriel, repli sur soi... Son état s'est considérablement dégradé et ses troubles accentués.

Elle a dû avoir recours à un traitement médicamenteux pour le comportement, l'anxiété et le sommeil. Ses parents ont alors contacté Bébé bulle à Yerville afin de la déscolariser mais ce n'est pas aussi simple : liste d'attente, peu de place et avoir un accord de la MDPH donc une attente indéterminée. Étant donné le bon niveau cognitif de Jade, et après discussion avec la maîtresse, ces parents prennent la décision de la laisser scolarisée dans une école classique. Sa maîtresse, Hélène, l'accompagne toujours au mieux au quotidien et les parents en sont reconnaissants. Comme tous les certificats des médecins et spécialistes qui la suivent le préconisent, il lui faut une AESH, un Ac-

compagnant des élèves en situation de handicap, individuelle. Le dossier MDPH a donc été déposé en novembre dernier.

Pas d'accompagnant disponible

« **Nous avons demandé l'aide du député Sébastien Jumel qui est intervenu pour appuyer l'urgence de notre dossier. Nous avons obtenu les notifications de la MDPH en février précisant l'attribution d'une aide humaine mutualisée pour l'accompagnement dans les apprentissages, les activités de vie sociale et relationnelle avec présence sur les pauses méridiennes pour plusieurs enfants alors qu'une individuelle avait été demandée** » précisent les parents.

Ils ont donc déposé un recours pour une aide individuelle, toujours sans retour. En mars, le référent handicap leur annonce qu'il n'y a pas d'AESH disponible sur le secteur, pas de recrutement en cours et qu'il n'y a plus de budget. Le maire de Tôtes a également été contacté et sa secrétaire leur a répondu qu'il paraissait difficile de détacher une personne de la mairie sur la pause méridienne car tout le personnel fait de la désinfection Covid et que le recrutement d'une personne aurait un coût.

De son côté, l'inspecteur de l'académie réfute le manque de budget et avance un nouvel argument : la zone rurale ! À ce jour, une AESH est affectée sur une zone se situant à maximum 30 minutes de son logement ce qui reste une aberration pour les parents.

Excédés par la tournure des événements, les parents de Jade ont décidé de devenir recruteur Pôle emploi en postant une annonce humoristique faisant transpirer leur amertume sur les différents réseaux sociaux. Les parents de conclure, « **seul on va plus vite, ensemble on va plus loin !** »



Jade (au premier plan) est autiste. Malgré toutes les démarches réalisées par ses parents, elle n'a pas d'aide individuelle à l'école pour lui permettre de suivre sereinement sa scolarité.